

A

En classe avec leur tablette numérique et leur smartphone

Dans un collège privé de Sion, on a le droit d'utiliser les tablettes numériques et les smartphones pendant les cours. Ce système présente de gros avantages pour le travail en classe. De plus, l'application WhatsApp permet d'informer immédiatement les professeurs et les élèves lorsqu'il y a des changements de programme. De cette façon, tout le monde a toujours les informations scolaires nécessaires avant d'arriver à l'école.

Une enquête a été menée sur place. Voici quelques réactions.

Alexandre Moulin, directeur du collège

«C'est absurde de croire que de nos jours les jeunes vont consulter quinze livres pour trouver trois informations alors que c'est tellement plus rapide sur le Net», déclare-t-il. Mais comment est-il sûr qu'ils consultent des sites sérieux et ne se réfèrent pas à de faux contenus? Il répond que c'est le travail des enseignants de montrer aux élèves comment contrôler si les sources*¹ sont sérieuses.

Cristina Reichenbach, élève

La jeune fille prend encore des notes sur du papier. Mais elle est fan de l'iPad pour étudier. Et si les tablettes remplaçaient les profs ? «Impossible», dit-elle, «on a besoin qu'ils nous expliquent les théories. Et puis, quand on a dû lire un texte à la maison, on pose plein de questions en revenant au cours parce qu'on n'a pas tout compris.»

Myriam Gaudin, enseignante*²

L'enseignante n'écrit plus au tableau noir, elle projette son cours sur un écran depuis sa tablette. «L'avantage majeur est qu'on a un contact bien meilleur avec les élèves. On n'a jamais besoin de leur tourner le dos. Mais il faut quand même faire attention que les élèves n'utilisent pas leur smartphone de manière privée.» Elle met plus de temps à préparer ses cours qu'avant, mais trouve que le résultat est plus satisfaisant.

Florian Clivaz, élève

Avant, Florian passait de longs moments chez lui à recopier les notes qu'il avait prises pendant les cours. Maintenant, il les prend directement sur sa tablette. «Elle est multifonctionnelle. On a donc tout en main pour bien faire son travail», explique-t-il. Et de continuer: «Je fais partie d'une équipe de football et je suis souvent en déplacement. C'est bien plus facile de transporter sa tablette que des livres ou des cahiers.»

Aline Duc, enseignante

Au début, cette enseignante avait peur de ne pas maîtriser la technique pour bien utiliser la tablette pendant ses cours. Mais l'apprentissage n'a pas posé de grands problèmes et aujourd'hui, elle l'emploie régulièrement sans aucun problème, surtout en histoire et en éducation civique*³. «C'est génial pour illustrer une théorie. Récemment, on a parlé de la «Landsgemeinde». J'ai ensuite regardé avec les élèves une vidéo qui explique comment se déroule cette assemblée.»

D'après Coopération

B

Les jeunes et l'endettement^{*1}

«Acheter aujourd'hui et payer demain» vous proposent les publicités. Difficile de résister à la tentation^{*2}, pour les jeunes comme pour les adultes.

En Suisse, plus de 10% des ménages ont des dettes. Ce pourcentage passe à 25% chez les jeunes de 18 à 29 ans. On constate aussi que 80% des adultes endettés ont emprunté^{*3} de l'argent pour la première fois avant l'âge de 25 ans.

Selon une nouvelle enquête, ce sont les jeunes qui courent le plus gros risque d'endettement. Parmi eux, les jeunes hommes s'endettent plus facilement dans le secteur du e-commerce (60%) tandis que les jeunes femmes ont plus souvent des factures impayées chez les médecins (61%).

Mais l'endettement des jeunes est aussi dû aux smartphones qu'ils achètent pour des raisons de prestige social plutôt que par intérêt pour les nouvelles technologies. En 2012, la dette moyenne des jeunes âgés de 18 à 25 ans est passée à 563 francs dans le secteur des télécommunications contre 468 francs en 2011.

En Suisse centrale, on observe un risque d'endettement inférieur à celui des autres régions suisses. Les jeunes des villes et des agglomérations semblent avoir plus de dettes. Malgré les campagnes de prévention, la situation n'a pas évolué^{*4} de 2013 à 2014, ce qui est alarmant.

D'après La Côte et divers sites Internet

* 1: Verschuldung / 2: Versuchung / 3: ausleihen / 4: sich verbessern